– AGENDA –

Calendrier des manifestations
de juillet à octobre prochain

– DU LUNDI 1ER JUILLET AU DIMANCHE 20 OCTOBRE –
Ailyos Art & nature

– SAMEDI 13 JUILLET –
Marché du Terroir

– JEUDI 18 JUILLET –
Cin'air en Oxygène - Cinéma en plein air

– VENDREDI 26 ET SAMEDI 27 JUILLET –
Hautes fréquences festival

– MERCREDI 31 JUILLET –
Soirée Suisse à la place des Feuilles

– JEUDI 1ER AOÛT –
Demi-marathon des Alpes Vaudoises
Fête nationale

– MERCREDI 7 AOÛT –
Cin'air en Oxygène - Cinéma en plein air

– JEUDI 15 AOÛT –
Fête de la mi-été

– SAMEDI 17 AOÛT –
Marché du Terroir

– SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 AOÛT –
La nuit des fées

– DU VENDREDI 23 AU SAMEDI 31 AOÛT –
Leysin Artistes

– DU SAMEDI 14 AU DIMANCHE 22 SEPTEMBRE –
Leysin Village Alpin du Goût

– LUNDI 30 SEPTEMBRE –
Séance d'information publique sur l'Aigle-Leysin - 18h30 au Centre Sportif de la Patinoire

– SAMEDI 26 OCTOBRE –
Halloween

Informations complètes sur:
www.leysin-tourisme.ch

Prochaines séances publiques du Conseil communal à la Salle du Nord:
Jeudi 26 septembre | 20h15 • Jeudi 12 décembre | 20h15

SERVICES PUBLICS • **Maison de Commune** | Rue du Village 39, 1854 Leysin • **Administration** | +41 24 493 45 40 | greffe@leysin.ch | www.leysin.ch | **NUMÉROS D'URGENCE** • **Police** 117 • **Feu** 118 • **Ambulances** 144 • **Rega** | Secours en montagne 1414 • **Gendarmerie** | +41 24 557 78 41 **SERVICES MÉDICAUX** • **Urgences** | +41 24 494 20 10 • **Cabinet médical** | Dr Sohani | +41 24 494 15 47 • **Leysin Méd** | Cabinet Médical de Miremont | +41 24 493 30 90 • **Cabinet dentaire Hartmann** | +41 24 494 27 11 • **Cabinet vétérinaire** | Erica André | +41 77 460 87 57 | veterinaire.leysin@bluewin.ch **Pharmacie de Leysin** | +41 24 494 45 00 • **NUMÉROS UTILES** • **Association Touristique Aigle - Leysin - Col des Mosses** | +41 24 493 33 00 | info@leysin-tourisme.ch | www.leysin-tourisme.ch • **Centre sportif de Crettex-Jaquet** | Route des Centres sportifs 4, 1854 Leysin | + 41 24 493 22 70 | info-gsl@leysin.ch | www.sportleysin.ch • **Centre Sportif de la Place Large** | Route de la Cité 27, 1854 Leysin | +41 24 493 33 00 • **Télé Leysin - Col des Mosses - La Lécherette SA** | Route du Belvédère 8, 1854 Leysin | +41 24 494 16 35 | www.tlml.ch

Couverture - Photo: José Crespo

LE LEYSENOUD

JOURNAL COMMUNAL DE LEYSIN • WWW.LEYSIN.CH • NO 43 / JUILLET 2024

VTT - PAGE 4
Cross-country
retour sur les championnats suisses

ÉCOLE - PAGE 8
Canapé forestier
reportage avec une classe à la forêt du Suchet

COMMERCE - PAGE 12
Boucherie du Centre
« Titi » passe le témoin à son 1er apprenti

CULTURE - PAGE 15
Exposition
une vingtaine d'artistes leysenouds à la Salle du Nord

– ÉDITORIAL –

Leysin,
en tête de peloton!

Ce printemps, le vélo a plus que jamais été à l'honneur à Leysin. Preuve en est l'accueil de deux manifestations de grande importance: le Tour de Romandie le 27 avril et plus récemment, les 8 et 9 juin derniers, une manche de la Coupe suisse de cross-country en VTT. Les deux événements ont réuni à chaque fois plusieurs grands noms de la discipline et n'ont fait que confirmer le choix qui a été pris, il y a plus d'une vingtaine d'années déjà, de faire de Leysin une destination pour les adeptes de cyclisme.

Afin d'aller encore plus loin dans ce positionnement et d'élargir par là même notre offre quatre-saisons, des planifications touristiques sont en cours, lesquelles nous permettront notamment de développer de nouveaux parcours et installations VTT, ainsi que des tracés pour les familles. Notre ambition est en effet la suivante: faire de Leysin, à terme, la capitale alpine du cyclisme.

Dans ce numéro, je vous invite également à découvrir le portrait d'un enfant du village, Alexandre Belogi, directeur de l'ATALC, l'Association Touristique Aigle-Leysin Col des Mosses, depuis un peu plus d'une année. L'occasion de faire connaissance avec un jeune homme enthousiaste et qui a plus d'une corde à son arc.

Parce que le sport et le tourisme ne sont pas nos seules priorités, je ne peux que vous conseiller de vous rendre à la prochaine exposition Leysin Artistes, qui aura lieu à la salle du Nord fin août prochain. Alors qu'AILYOS vient d'ouvrir ses portes et présente ses nombreuses œuvres dans toutes les Alpes vaudoises, cet événement local ne fait que confirmer la richesse et la diversité artistique présentes sur notre territoire.

Je vous souhaite à toutes et à tous un tout bel été et une excellente lecture.

Jean-Marc Udriot, Syndic

IMPRESSUM - **Choix des sujets:** Comité de rédaction (Jean-Marc Udriot, Syndic, Jean-Jacques Bonvin, Secrétaire communal, Alexandre Belogi, Directeur de l'ATALC et Marlène Nerini, Rédactrice) • **Édition:** Commune de Leysin • **Rédaction:** Marlène Nerini, mncommunication, www.mncommunication.ch • **Graphisme:** Alphonse Garcia, Leysin • **Photographies:** José Crespo • **Tirage:** 2'500 exemplaires (distribution tout-ménage dans la Commune de Leysin) • **Impression:** PCL, Aigle

RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C013373

1.

– VTT –

Coupe suisse de cross-country: *ça roule pour Leysin.*

Les 8 et 9 juin derniers, Leysin accueillait une manche de la Coupe suisse de cross-country dans le cadre du «Leysin Bike Festival». La manifestation a réuni près de 450 coureurs et coureuses de toutes catégories en provenance de Suisse et de toute l'Europe, dont plusieurs pointures. Les vététistes ont joué des coudes sur un parcours tracé dans la forêt du Suchet. Moments choisis.

2.

3.

2.

– VTT –

Le cross-country *sous l'œil de l'expert.*

Apparu au début des années 80, le cross-country est la discipline la plus populaire du VTT. Décryptage en compagnie de Christoph Sauser, ancien champion du monde de cross-country et médaillé de bronze aux Jeux de Sydney, membre du comité d'organisation de l'événement et commerçant à Leysin.

Christoph Sauser, quelles qualités faut-il avoir pour le cross-country?

Je dirais que beaucoup de choses se passent dans la tête, avant le départ notamment. Il faut être concentré tout en essayant de rester détendu. Ensuite, c'est un sprint sur quelques centaines de mètres pour se placer à l'avant du peloton. Là, il faut de l'explosivité. Après, on entre dans une phase de gestion où l'endurance, bien sûr, et la technique sont importantes. Il s'agit ne pas manquer d'énergie pour la fin de la course qui dure quand même près d'une heure trente. C'est très intense!

Qu'est-ce qui vous a amené à pratiquer ce sport?

À l'adolescence, j'étais très sportif. Je pratiquais le ski, le foot, le hockey... J'ai toujours eu l'esprit de compétition. Je me suis mis au VTT d'abord pour le côté « off road » de la discipline, le fait de sortir des sentiers battus, de découvrir des routes, des chemins et des paysages. J'ai aussi pratiqué le «Downhill» (vélo de descente), mais la concurrence directe avec des adversaires me manquait. J'aime devoir me surpasser pour essayer de finir devant. Dans le cross-country, il y a une vraie bagarre, on joue des coudes. Ma première course, c'était d'ailleurs une manche de Coupe suisse de cross-country, j'ai terminé deuxième. Je me suis dit que j'avais peut-être du potentiel (sourire).

La Suisse fait partie des meilleures nations au monde dans cette discipline, comment l'expliquer?

C'est vrai qu'avec la France, nous sortons de grands champions depuis une trentaine d'années maintenant. C'est important d'avoir des idoles, cela inspire les jeunes. Thomas Frischknecht a ouvert la voie avant moi en Suisse. Puis ma génération est arrivée avec entre autres, Florian Vogel et Ralph Näf. Dès les années 2010, le relais a été pris par des gars comme Nino Schürter, Mathias et Lukas Flückiger. Chez les filles aussi, nous avons de grandes championnes à l'image de Jolanda Neff et Sina Frei pour ne citer que l'actuelle génération. Les champions sont de véritables locomotives. Avec « Swiss Cycling », nous disposons aussi d'une fédération dynamique au niveau national et il y a pas mal de bons clubs de développement au niveau régional. Aujourd'hui, 20 à 25 coureurs et coureuses sont professionnels en Suisse.

Des compétitions de VTT sont organisées depuis plus de 20 ans à Leysin, la destination est-elle devenue un haut lieu de ce sport?

C'est vrai qu'avec le «Bike Park» notamment, nous attirons un nombre croissant de passionnés. Tant les infrastructures que la topographie de la région se prêtent bien au VTT. Il y a une partie descente sur les pistes de ski et une partie plus vallonnée en station. J'ai moi-même découvert Leysin grâce à une manche de la Coupe du monde qui avait été organisée au début des années 2000. Cela m'a d'ailleurs donné envie d'y revenir. ■

Légendes:

1. **Les coureurs s'affrontent sur une boucle qu'ils doivent parcourir à plusieurs reprises. Le départ s'effectue en groupe. Le premier qui franchit la ligne l'emporte.**

2. **Le parcours proposait des parties techniques, de l'herbe, des passages en forêt, de quoi permettre aux coureurs d'exprimer tout leur talent.**

3. **La manifestation a réuni une partie des meilleurs jeunes vététistes suisses et européens, tant chez les hommes que chez les femmes.**

Photos: José Crespo

– CYCLISME –

La petite reine à l'honneur à Leysin fin avril.

La 4ème étape d'arrivée du Tour de Romandie a animé le village de Leysin le samedi 27 avril dernier. La foule était présente pour accueillir les quelque 150 cyclistes inscrits au départ de la manifestation, dont quelques grands noms de la discipline. Entre émotions et compétition: retour en images.

1.

4.

2.

3.

Légendes:

1. La victoire de l'étape leysenoude est revenue au coureur équatorien Richard Carapaz, qui s'est imposé sur le parcours de 151 km au départ de Saillon. L'Espagnol Carlos Rodriguez s'est quant à lui emparé du maillot jaune de leader de la boucle romande, lui assurant la victoire finale.

2. Écran géant, stands de nourriture et de boissons, émission en direct de la RTS avec plateau d'invités sont quelques-unes des animations organisées à l'arrivée de la course à la place Large, en plus du Village du Tour et sa vingtaine d'exposants.

3. En attendant l'arrivée des champions, le public a pu assister au «P'tit Tour de Romandie», un événement mis sur pied par les villes d'arrivée d'étapes tout au long du tour. À Leysin, il a réuni une vingtaine de jeunes enfants de la région, adeptes de la petite reine, sur un parcours non chronométré et disputé sur le final de l'étape.

4. Pour la première année, un véhicule aux couleurs de l'ATALC (l'Association Touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses) a pris part à la caravane publicitaire et a suivi les cyclistes durant les six jours de la manifestation.

Photos: José Crespo

– TOURISME –

« Je connais la plus-value de la région. »

Le Leysenoud Alexandre Belogi a pris la direction de l'ATALC, l'Association Touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses, le 1er mai 2023. L'occasion de dresser avec lui un bilan de sa première année d'activité.

Pour rappel, le jeune homme de 30 ans a alors pris la succession de Pascal Brugger, lequel avait occupé cette fonction durant huit mois ad intérim. Ses motivations? Une envie d'œuvrer pour une région qu'il connaît très bien et pour cause. Alexandre Belogi a grandi à Leysin, où il a suivi toute sa scolarité. Il a par la suite fait 4 ans au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice avant d'entrer à l'École de commerce et de culture générale de Monthey pour y décrocher une maturité en comptabilité et commerce. Il a également travaillé de nombreuses années comme moniteur à l'École Suisse de ski et de snowboard de Leysin. «Je fais aussi de la peau de phoque, de la rando, du tennis, du vélo, de la grimpe. Je connais la plus-value et le potentiel de la région. J'ai beaucoup de plaisir et d'enthousiasme à les partager.»

Compétences pratiques et théoriques

Ses premiers pas à l'ATALC, il les fait en octobre 2017. Il y travaille durant deux ans et demi : d'abord à l'accueil et à l'information au sein de l'office de Leysin, puis comme responsable de projets. Il profite par ailleurs de cette période pour terminer la formation en cours d'emploi qu'il avait entamée deux ans plus tôt et obtenir son bachelor en économie d'entreprise à la Haute école de gestion de Fribourg. Le hasard faisant bien les choses, Leysin s'apprête à accueillir les Jeux Olympiques de la Jeunesse 2020. Une fois son diplôme en poche, le comité d'organisation le mandate pour coordonner l'organisation de la manifestation. «Une magnifique expérience», commente-t-il. C'est aussi lui qui sera chargé d'élaborer la stratégie d'héritage des JOJ 2020 une fois l'événement terminé. Son parcours professionnel l'emmènera par la suite en dehors de Leysin, à l'École hôtelière de Lausanne, où il s'occupera durant près de deux ans de la planification académique de l'institution. En parallèle, il en profite pour passer un brevet fédéral de spécialiste en marketing. Encore un papier? «C'est vrai que j'ai toujours eu à cœur de me former et de compléter mes connaissances dès que je le peux», détaille-t-il simplement.

Retour à l'ATALC

Alors qu'on lui propose de reprendre un poste à responsabilité à l'école hôtelière, il revient à Leysin. «J'ai ma famille ici, une partie de mes amis. Indirectement ou directement, j'ai toujours eu un pied dans le village», explique-t-il. Il est engagé comme responsable marketing en novembre 2022 à l'ATALC, avant de reprendre la fonction de directeur de l'association le 1er mai 2023. «Lorsque le poste s'est libéré, mon nom a circulé. Je me suis dit que c'était une belle opportunité à saisir, un beau challenge à relever.» Après une année, le bilan du directeur se veut par ailleurs positif. «C'est une fonction très enrichissante et j'ai la chance d'avoir une équipe de collaborateurs très compétente autour de moi.» ■

– ATALC –

ASSOCIATION TOURISTIQUE
AIGLE-LEYSIN-COL DES MOSSES

Route de la Cité 27 | 1854 Leysin
+41 24 493 33 00 • info@leysin-tourisme.ch
www.leysin-tourisme.ch

Photo: José Crespo

– ÉCOLES –

Le canapé forestier
connaît une nouvelle jeunesse.

Grâce au travail du Groupement forestier Leysin-Les Ormonts (GFLO) et des élèves de l'établissement scolaire, la structure, située dans la forêt du Suchet, a été entièrement rénovée. Rencontre avec une classe de 5-6P qui aime faire l'école en plein air.

Le temps pluvieux de ce début du mois de juin n'a pas refroidi leurs ardeurs. Malgré un brouillard tenace et une ambiance humide, la classe de 5-6P des enseignantes Laure Pellaud et Marianne Rickli est venue effectuer son heure de gymnastique aux abords du nouveau canapé forestier. Camille-Charlotte Skory, qui assume aujourd'hui le rôle de «coordinatrice de l'école à la forêt» au sein de l'établissement scolaire Leysin-Les Ormonts, est là pour les accompagner.

Prémices en 2014

La construction du canapé forestier remonte en effet à 2014. «À l'époque, en tant qu'enseignante, je cherchais un établissement scolaire au sein duquel je pouvais développer le concept, se souvient Camille-Charlotte Skory. Lors de mon engagement, j'ai senti un vrai intérêt de la part de la direction. Avec ma classe de 1-2P et l'équipe du groupement forestier, nous avons construit le canapé. Cela a progressivement suscité l'intérêt d'autres collègues enseignants qui nous ont progressivement rejoints avec leur classe.» Quatre jours de travaux ont été nécessaires pour rendre son lustre à la structure en bois, laquelle, après dix années de bons et loyaux services, montrait des signes évidents de fatigue. La réfection a été effectuée par le GFLO conjointement avec deux classes

1.

de 5-6P et deux classes de 3-4P. «Cela a permis aux élèves d'effectuer divers travaux de manutention, de découvrir certaines essences d'arbre, tout comme le métier de bûcheron», commente Laure Pellaud. À voir la mine réjouie des bambins, la démarche a laissé de bons souvenirs.

L'école autrement

Tant les élèves que leurs enseignants sont convaincus de la plus-value de la démarche, même si les contraintes météorologiques viennent parfois ajouter une petite difficulté à l'enseignement. «On peut rendre les apprentissages concrets, poursuit Laure Pellaud. Les enfants se sentent également plus libres, moins contraints par l'espace. Les interactions qui se jouent dans la forêt sont aussi très enrichissantes pour le groupe classe.» Pas d'obligation toutefois à user des lieux, chaque pédagogue étant libre de proposer, selon la fréquence qu'il souhaite, des apprentissages en milieu ouvert. «Les classes les plus régulières se rendent ici de façon hebdomadaire, d'autres toutes les trois semaines ou juste une fois par saison pour observer les changements dans la nature», précise Camille Charlotte-Skory.

2.

3.

4.

Découvrir le pouvoir des plantes

Outre l'étude des branches scolaires traditionnelles qui trouvent, dans les bois, une autre manière de se déployer, la découverte de l'environnement revêt un intérêt tout particulier. Marianne Rickli, qui partage la maîtrise de la classe de 5-6P avec sa collègue Laure Pellaud, n'a par ailleurs pas hésité à parfaire sa connaissance des plantes par une formation d'herboriste. Ceci, afin de faire découvrir à ses élèves les spécificités des végétaux qui ornent la forêt. «Je m'emploie surtout à leur montrer puis à goûter les plantes comestibles, expose l'enseignante. Nous avons, par exemple, concocté de la confiture de mûres, préparé des chips d'orties et au début du printemps, dégusté des tartines de feuilles de hêtre.» La classe 5-6P réalise aussi des expositions artistiques ou des spectacles aux abords du canapé, invitant, de fait, les familles à se faire emporter par la magie qui règne en ces lieux... ■

Légendes:

1. Après la gym, place aux questions afin de sensibiliser les élèves à la forêt et à la biodiversité.

2. Tristan: «J'ai appris qu'il y avait des plantes que l'on pouvait cuisiner.»

3. Natalia: «Dans la forêt c'est cool, on travaille de manière différente.»

4. «Cuisiner dans la forêt, c'est chercher les ingrédients de A à Z.», explique Marianne Rickli.

ÉTABLISSEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE
LES ORMONTS-LEYSIN

Rue de la Gare 2 | 1863 Le Sépey
Secrétariat : +41 24 557 23 80
www.eps-lesormonts-leysin.ch

Photos: José Crespo

– ÉVÉNEMENT –

« Leysin Mountain Woodchoping », une première réussie.

La première édition de cette compétition de bûcheronnage sportif a eu lieu le samedi 11 mai sur la place Large. Organisée par un couple de passionnés, la manifestation a rencontré un joli succès populaire. L'occasion de faire découvrir ce sport encore méconnu.

1.

Ils sont tout fraîchement rentrés de Tchéquie où se déroulait justement une compétition de «Woodchoping». Ils n'ont même pas l'air fatigué après avoir pourtant roulé durant une partie de la nuit. Lorsqu'on aime, on ne compte pas... Lui, c'est Robin Haas, jeune patron d'une entreprise de bûcheronnage au Sépey et pratiquant du «Woodchoping», elle, c'est Pauline Haas, sa moitié, qui le suit aux quatre coins de l'Europe lors des compétitions. La jeune femme a par ailleurs été un soutien de tous les instants pour l'organisation de la première édition du «Leysin Mountain Woodchoping» le 11 mai dernier. Un boulot que le couple a assumé seul. «On a commencé en octobre 2023, nous explique Pauline. J'ai pris en charge la partie administrative et la restauration, Robin, lui, a géré les aspects sportifs et la compétition à proprement parler.» Le jour de la manifestation, le binôme a toutefois pu compter sur l'aide d'une vingtaine de bénévoles composés de proches et de connaissances de la région. Certains d'entre eux ont également hébergé quelques compétiteurs.

Une compétition relevée

Cette première édition a mis aux prises vingt participants venus de France, de Belgique, de Suisse, d'Autriche, d'Italie et même de Suède, dont quelques champions nationaux. Six épreuves requérant vitesse, technique et endurance ont permis de les départager. Sans entrer dans les détails, il s'agit de fendre ou de découper des billes de bois le plus rapidement possible armé d'une hache, d'une scie ou d'une tronçonneuse. «Il ne faut pas croire qu'il suffit d'être fort pour être rapide, précise Robin Haas. La technique est très importante, tout comme le matériel.» Un matériel que le bûcheron fait, lui, venir de Nouvelle-Zélande, l'une des patries phares de la discipline. Celle-ci se garderait toutefois d'envoyer ses meilleurs outils aux compétiteurs étrangers à en croire l'expérience de l'Ormonan.

2.

3.

4.

5.

Des racines en Océanie

Le bûcheronnage sportif a débuté dans les années 1870 en Tasmanie, une île au large de Melbourne en Australie. Un pari entre deux bûcherons pour déterminer lequel des deux réussirait à abattre un arbre le premier serait à l'origine de ce sport. Difficile de confirmer ce mythe fondateur... Il est par contre bel et bien établi que le continent océanique est le berceau de la discipline. «Cela fait seulement une trentaine d'années que le bûcheronnage sportif se développe en Europe», nous confirme le forestier-bûcheron. La discipline ne s'est pas encore professionnalisée sur le Vieux Continent. La grande majorité des passionnés la pratique en marge de leur occupation professionnelle. C'est également le cas de Robin Haas qui, après avoir découvert le bûcheronnage par l'intermédiaire de son ancien maître d'apprentissage, a acquis les bases au sein du club du «Geis Axemen Club» d'Aigle, avant de s'entraîner seul.

Une seconde édition en perspective

À peine la première édition bouclée que le couple songe déjà à la suite. «Nous avons atteint l'équilibre financier ce qui est positif, nous précise Pauline, soulagée. Si nous avons beaucoup appris de cet événement, il y a des choses que nous devrons améliorer l'année prochaine.» Le binôme espère par ailleurs pouvoir compter sur le renfort de 2 à 3 personnes pour compléter son comité. L'appel est lancé. ■

Légendes:

1. **L'épreuve du «standing». Une bille est placée à la verticale et doit être fendue latéralement des deux côtés à l'aide d'une hache.**
2. **Durant l'épreuve du «Single Buck», le sportif doit scier une rondelle de bois à l'aide d'une grande scie à main. La rondelle doit rester entière.**
3. **Les athlètes lors de la remise des prix.**
4. **«Hunderhand»: l'athlète fend la bûche placée à l'horizontale sous ses pieds. Il est impératif que la bille soit fendue des deux côtés.**
5. **L'épreuve de la «Springboard» est impressionnante. Une bille de bois est fixée en haut d'un tronc de 2.70 mètres. Les bûcherons effectuent plusieurs entailles (pockets) dans le mât afin de se hisser jusqu'au haut du mât et accéder à la bille qu'ils doivent fendre.**

Pour tous renseignements complémentaires
Robin Haas • +41 79 247 64 18

Photos: José Crespo

– COMMERCE –

Boucherie du Centre,
un passage de témoin réussi!

Le 31 mai dernier, Pascal Ruchet a remis les clés de la Boucherie du Centre pour profiter d'une retraite bien méritée à 65 ans. Bonne nouvelle pour les habitués. C'est son premier apprenti, Marc Bonzon, qui a aujourd'hui repris le commerce.

Une page se tourne à la Boucherie du Centre à Leysin. Pascal Ruchet, que tout le monde à Leysin surnomme familièrement «Titi», a mis un terme à son activité après 27 ans à la tête de son commerce. Un événement que le sexagénaire a tenu à marquer d'une pierre blanche en invitant la population à une grande fête le samedi 25 mai dès 11 heures devant son établissement. «J'étais au bon endroit au bon moment», nous raconte-t-il lorsqu'on évoque ses débuts en tant que patron. «À l'époque, la boucherie appartenait à Suter Viandes et elle était gérée par Monsieur et Madame Bertocchi, avec lesquels je m'entendais très bien. Je travaillais alors au magasin, ce que je n'avais jamais fait jusqu'ici. Le couple était à deux ans de prendre sa retraite lorsque Suter a annoncé qu'il fermait sa succursale de Leysin. J'ai saisi cette opportunité pour reprendre à mon nom la boucherie le 1er février 1977, à l'âge de 38 ans. Monsieur Bertocchi est resté avec moi jusqu'à la retraite comme employé.»

2.

Des souvenirs et beaucoup de soutien

Difficile de mettre en avant des souvenirs tant ils sont nombreux. «Peut-être si, nous confie tout de même Titi avec le sourire. Il y a toutes les soirées où les copains venaient manger des tripes, derrière la boutique...» Les prix venus récompenser le travail de son équipe, dans la catégorie boutefas notamment, viennent également compléter la liste. Des périodes difficiles? «Bien sûr qu'il y en a eu, comme dans tous les commerces, mais elles sont déjà oubliées», nous glisse le jeune retraité. Au moment d'ouvrir un nouveau chapitre de sa vie, Pascal Ruchet souhaite avant tout remercier les personnes qui l'ont aidé tout au long de sa carrière. «Il y a ma famille - mon papa et mon frère qui, à mes débuts, m'ont donné un précieux coup de main pour les livraisons et ma maman pour les nettoyages – Monsieur Gasser, qui tenait un restaurant à Leysin et qui m'a appris à faire mes saumons, mes terrines – Monsieur Greminger, qui tenait l'autre boucherie du village et qui m'a toujours encouragé - les amis lorsque j'organisais des fêtes par exemple. Et bien sûr, tous les gens de Leysin qui m'ont toujours soutenu!» Il relève aussi avoir eu la chance de travailler avec des personnes compétentes autour de lui durant tout son parcours professionnel. «C'était un vrai plaisir!»

Prendre soin de soi

C'est ainsi avec le sentiment du devoir accompli que Pascal Ruchet a remis les clés de sa petite entreprise à Marc Bonzon, son tout premier apprenti, le 31 mai dernier. «C'est vrai que c'est un soulagement d'avoir pu remettre mon commerce à un jeune de la région, plein de bonnes idées, et de savoir que Leysin aura toujours une boucherie.» Comment compte-t-il occuper désormais sa retraite? «Je vais profiter de mon temps libre pour aller aux champignons, pour voyager: en Finlande déjà, puis au Pérou. J'ai aussi envie de marcher à travers la Suisse en suivant la Via alpina. Mais on verra la santé. Après toutes ces années, c'est vrai que je suis un peu fatigué. Je vais surtout prendre soin de moi.» ■

3.

1.

4.

5.

6.

7.

Légendes:

1. De gauche à droite: Pascal Ruchet, Françoise et Bernard Schüler, Chantal Cottet, Pitch (Alain Pichot) et Vincent Mottier.

2. «Parmi les amis de toujours: Pitch (Alain Pichot) et Vincent», nous confie Pascal Ruchet.

3. Entre autres cadeaux, Pascal Ruchet s'est vu remettre de la part de son équipe une spalter, une hache qui servait autrefois à partager les carcasses de bêtes. Ici, avec Antonio Noya, un fidèle employé.

4. Nombreux sont celles et ceux qui ont répondu à l'invitation de Pascal Ruchet le 31 mai dernier.

5. Les invités ont notamment pu déguster une assiette de soupe aux pois.

6. Au programme de la fête: apéritif, soupe aux pois, salades, grillades, desserts, le tout dans une ambiance très conviviale.

7. L'actuelle équipe de la boucherie et une partie de l'ancienne (de gauche à droite): Solange Forestier, Antonio Noya, Nathalie Pittex, Pascal Ruchet, Marie Chauvel, Marc Bonzon, Fred Collarde et Gwendal Tichy.

Photos: Sandra Culand

– COMMERCE –

Marc Bonzon:
« Travailler dans la continuité ».

La Boucherie du Centre a été reprise depuis plus d'un mois par Marc Bonzon. Heureux de succéder à son ancien maître d'apprentissage, celui-ci entend prendre ses marques et insuffler petit à petit certaines nouveautés. On le rencontre à quelques jours de passer le témoin.

«J'ai toujours eu envie de devenir indépendant», nous confie le jeune homme de 30 ans au moment de prendre ses nouvelles fonctions. Résidant à La Comballaz, Marc Bonzon a derrière lui une solide expérience professionnelle pour avoir roulé sa bosse dans un certain nombre de métiers. Lui qui avoue n'avoir jamais été «très scolaire» a effectué son préapprentissage et apprentissage de boucher à la Boucherie du Centre, alors qu'il n'avait que 14 ans. «Pascal a accepté de m'engager. Au début, je travaillais quelques jours chez lui et le reste du temps, j'étais à l'école. J'ai été son tout premier apprenti», relève-t-il. Une fois son CFC en poche, l'employé décide de prendre son envol en dehors de Leysin. En plus de son métier de boucher dans diverses entreprises de la région, il travaillera comme bûcheron, agriculteur et maçon. C'est l'an dernier, alors qu'il exerce comme boucher indépendant pour le compte de plusieurs patrons, que se présente l'opportunité de reprendre la Boucherie du Centre. «Lorsque Pascal m'a dit qu'il remettait son commerce, j'ai sauté sur l'occasion. Je me suis toujours dit que j'aurais ma propre entreprise à 30 ans. C'était le bon moment.»

Proximité

Que la clientèle se rassure. Marc Bonzon entend travailler dans la continuité. Les fabrications de Titi restent ainsi présentes au magasin. «Ce sont de très bons produits, il n'y avait pas de raisons de changer», commente-t-il. Le nouveau patron souhaite néanmoins apporter sa touche personnelle en mettant en place des nouveautés à court et à moyen termes. «J'ai par exemple installé un distributeur automatique à l'extérieur du magasin, où les gens pourront se servir de grillades cet été. J'aimerais aussi travailler davantage avec les agriculteurs du coin pour tous les produits carnés. Je vais voir s'ils joueront le jeu.» Quel est son sentiment au moment de reprendre le commerce? «C'est vrai que c'est un gros challenge, mais ce ne sont ni les heures de travail qui me font peur, ni la concurrence des grandes surfaces. Au final, nos articles sont moins chers que les leurs. Il y a aussi cette phrase que Pascal m'a souvent dite: Tu peux construire une boucherie à côté de la mienne, il y aura toujours du boulot! Pour cette raison, j'ai confiance.» ■

BOUCHERIE DU CENTRE
LEYSIN

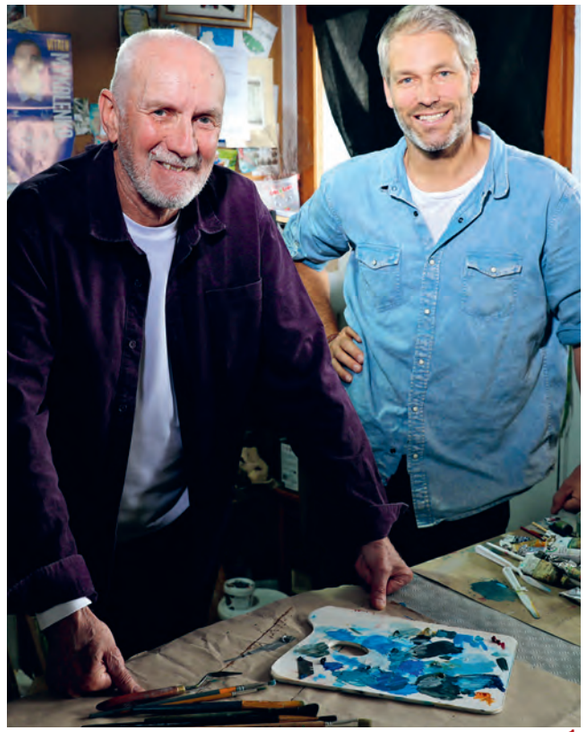
Rue Louis Favez 27 | 1854 Leysin
+41 24 494 14 18 • Ouvert du mardi au samedi.

Photo: José Crespo

– CULTURE –

Les artistes de Leysin
à l'honneur dans un événement unique!

Pour la seconde année consécutive, une exposition réunira une vingtaine d'entre eux à la Salle du Nord du 23 au 31 août prochains. Explications.



1.

À l'origine de cette initiative se trouve un habitant leysenoud, Bill Mangan, lui-même artiste peintre. Un jour, celui-ci se met en quête de personnalités de Leysin pour prendre part à un événement qui réunirait toutes formes d'art et de styles. «J'ai moi-même déjà organisé des expositions dans le village pour y faire découvrir mes œuvres mais je trouvais qu'il manquait une manifestation qui puisse réunir tous les artistes de Leysin», nous raconte-t-il. De fil en aiguille, il parvient à convaincre une vingtaine d'habitantes et habitants de participer et c'est de là que naîtra, en août 2023, la première exposition «Leysin artistes» à la Salle du Nord.

Professionnels et amateurs

Le rendez-vous réunira à nouveau cette année une vingtaine de noms à la rue Louis Favez, du vendredi 23 au samedi 31 août prochain. L'occasion pour le public, qui avait largement répondu présent l'an dernier, d'admirer peintures, sculptures, ponçages ou céramiques. Des œuvres de styles très différents réalisées tant par des professionnels que des amateurs. «Nous avons d'ailleurs été très étonnés de la qualité de ce qui avait été présenté l'an dernier», poursuit Bill Mangan. Le vernissage officiel aura lieu le samedi 24 août, de 18h00 à 21h00. À noter que l'entrée est libre. Si tous les artistes seront présents lors du premier week-end, ceux-ci se relaieront pour assurer le gardiennage de l'exposition tout au long des neuf jours. Une opportunité supplémentaire d'échanger avec eux sur leurs créations le cas échéant.

Culture à Leysin

Au-delà du souhait des organisateurs de mettre sur pied un événement qui fédère les artistes de Leysin, l'autre but avoué est de mettre en avant la culture au sens large du terme. «Lorsque l'on pense à la destination, c'est rarement cette notion-là qui nous vient en tête, c'est dommage, confesse Bill Mangan. Preuve en est toutes ces personnes qui seront à la Salle du Nord pour faire découvrir leurs œuvres.» «J'ai grandi ici et pourtant j'ai moi-même été très surpris, renchérit Nicolas Vaudroz, artiste leysenoud et membre du comité d'organisation. Je ne pensais pas que nous étions autant! Ce que je trouve magnifique en plus du mélange des genres, c'est le mélange culturel, de nombreux artistes étant d'origines diverses à Leysin.» Relevons encore que la manifestation a bénéficié du soutien financier de la Commission culturelle de Leysin pour sa mise sur pied, ainsi que de la Leysin American School, de l'Amani Harmonic Foundation et du pub L'Embuscade. ■

Légende:

1. Parmi les membres du comité d'organisation de la manifestation: Les artistes Bill Mangan (à gauche) et Nicolas Vaudroz. Manque sur la photo: Stéphanie Pothier.

– LEYSIN ARTISTES –
DU 23 AU 31 AOÛT PROCHAIN,
À LA SALLE DU NORD À LEYSIN.

Entrée libre. Vernissage le samedi 24 août de 18h à 20h, concert des musiciens leysenouds Nadia Joline & Davido le 30 août à 20h. Horaires: les week-ends de 10h-20h et la semaine de 14h à 20h.

Photo: José Crespo